



APPRENDRE à faire son marché...

L'offre de formations performantes et de qualité se multiplie. Grande école, établissement post-bac, Sciences Po, bachelor, université, voici quelques clés pour bien choisir.

Avant de s'engager dans un parcours ou un autre, il ne faut pas s'en tenir aux idées toutes faites, aux réputations parfois très éloignées de la réalité. A l'inverse, pour être sûr de frapper à la porte de l'établissement, du cursus qui vous conviendra le mieux, il faut se poser quelques questions clés.

Etudes courtes ou études longues? En matière d'insertion, **la valeur n'attend pas toujours le nombre des années...** Vous découvrirez en effet, en parcourant les pages de ce guide, que **certains programmes courts en trois ans**, dénommés bachelors, **marchent sans complexe sur les travées des grandes écoles**, plaçant leur diplômés à des postes qui n'ont pas grand-chose à envier à bien des ESC. Mais, dans cette catégorie, d'autres écoles mènent surtout à des emplois de terrain aux salaires mo-



Les IAE sont une option intéressante, ici celui de Caen.

destes, souvent en région. Il faut donc, sans préjugés, **parcourir l'ensemble de l'offre et la confronter à ses**

propres projets, ses ambitions. Ces cursus courts permettent également, lorsque leur diplôme est homologué, de **poursuivre par la suite en programme master**, une bonne façon de tester ses envies et son endurance tout en s'assurant déjà un diplôme efficace sur le marché du travail.

Savez vous parler le LMD ?

Depuis la mise en place de la réforme du LMD, chaque année a son nom de code. **Licence:** bac+3. Les chiffres et les lettres L1, L2 et L3 constituent les trois années de licence et correspondent au premier grade universitaire. La licence comprend six semestres d'enseignement (180 crédits européens). Elle est ouverte aux bacheliers en 1^{re} année, mais il est aussi possible d'entrer directement en 2^e (L2) ou 3^e année (L3) avec un bac+1 ou un bac+2. C'est aussi le cas pour les licences professionnelles, ouvertes aux bac+2.

Master: bac+5. Il correspond au deuxième grade institué par la réforme. La scolarité en master dure deux ans après une licence, M1 et M2 (soit quatre semestres, équivalents à 120 crédits européens).

Doctorat: bac+8. C'est le troisième grade de la réforme et le plus élevé. Le doctorat se prépare en trois ans et il est accessible aux titulaires d'un master de recherche. La scolarité dure six semestres (180 crédits), elle est sanctionnée par une soutenance de thèse.

Ecoles grandes et moins grandes

Dans l'ensemble, toutes offrent un bon accès à l'emploi à leurs diplômés, mais on méconnaît souvent les **considérables écarts de notoriété** qui existent d'un établissement à l'autre, en particulier de côtés des écoles de commerce. Sortir de l'Essec, de HEC, ce n'est évidemment pas la même chose que le fait de sortir d'une ESC peu connue des grandes entreprises. Outre

les écarts de prestige, les spécialisations ont également leur importance. Il faut examiner leur offre de très près en se penchant dans le détail sur leurs programmes et, là aussi, en se posant les bonnes questions (*voir notre article: Comment choisir son école, page 50*). Et puis le monopole des classes prépas a vécu. **Pour entrer dans une grande école, les voies d'accès sont aujourd'hui multiples.** Au sortir d'une filière courte ou après un passage à l'université, tous les établissements ou presque offrent aujourd'hui des admissions parallèles. C'est une possibilité à prendre en compte...

Quant aux **institut d'études politiques**, couramment appelés Sciences Po, ils se posent en outsiders de plus en plus crédibles face aux écoles de commerce. Paris ne boxe pas dans la même catégorie que ses homologues de province, mais tous les IEP ont leur carte d'excellence, leur domaine de prédilection qui peuvent mener à de belles carrières (*voir page 38*).

Et pourquoi ne pas choisir l'université ?

Désormais, qu'on sorte d'une grande école ou de la fac, on est titulaire du même diplôme : un master, à bac +5. Il faut d'ailleurs regarder avec prudence les établissements ou les cursus qui n'ont pas obtenu cette reconnaissance officielle, dite grade master.

Les masters professionnels (*voir page 43*) proposent une alternative intéressante. En effet, certains de ces cursus universitaires placent aujourd'hui leurs diplômés sans complexes, à l'égal des grandes écoles. Les plus cotés mettent la barre particulièrement haut. Des promotions de taille réduite, une grande proximité avec le monde de l'entreprise et... une sélection drastique des candidats. **Mêmes causes, mêmes effets.** Leurs diplômés sont chassés et embauchés à d'excellents salaires. Sur certains créneaux, les universitaires sont même plus cotés que leurs homologues des grandes écoles grâce à **une spécialisation futée**, ou encore une **double compétence** qui séduit les recruteurs.

Débuter à 30 000 euros par an : combien ça coûte ?

Le coût des différents cursus, très variable est aussi un élément à étudier de près ! Suivez le guide...

Voici des exemples d'itinéraires mixant un parcours en écoles (avec ou sans prépa), et en masters (à l'université ou en école), permettant de sortir avec un diplôme procurant un salaire annuel de débutant d'au moins 30 000 euros, en moyenne. Et nous indiquons le coût total moyen des scolarités : on voit que celui-ci peut aller de 4 900 euros à 47 700 euros. Mais il faut savoir que, selon le diplôme décroché et le CV du débutant (stages et expérience internationale) la progression de carrière peut être ensuite plus ou moins rapide. Autre point important, de nombreuses écoles proposent désormais des exonérations de scolarité pour les boursiers ou des cursus en apprentissage qui offrent le même avantage, plus une rémunération !

	Coût	Cursus
Programme en 3 ans + master en 2 ans	24 550 €	EGC Marseille + MSc Entertainment and Media Management d'Euromed
	32 600 €	Bachelor Advancia + master Advancia Entrepreneuriat
	36 800 €	Bachelor en management de l'ESC Toulouse + master Grande Ecole de l'ESC Toulouse
Bachelor en 4 ans + master en 1 an	26 500 €	CMI Saint-Etienne + MSc in International Events de l'EM Normandie
	30 350 €	IFI de Rouen + Master in International Marketing, université de Bath (Royaume-Uni)
	42 000 €	Cesem Reims + MSc in International Management de l'IPBS
	47 700 €	EPSCI + mastère spécialisé à l'Essec
Ecoles en 5 ans (masters)	25 480 €	Escip Longuenesse
	31 800 €	Esdes Lyon
	35 000 €	Essca Angers/Paris
	41 200 €	EBP Bordeaux
Prépa publique + école de commerce*	4 900 €	Télécom EM à Paris
	16 800 €	EM Strasbourg
	31 700 €	HEC

* En cas de prépa privée, coût augmenté de plus de 10 000 €

Tous ne peuvent évidemment pas s'enorgueillir de telles performances, mais un bon nombre de masters jouissent aujourd'hui d'une **très bonne réputation auprès des entreprises**. Le revers de cette belle médaille, c'est que les places sont **très chères**. Avec au menu la constitution d'un dossier, le passage par un entretien et parfois par des épreuves

écrites. Certaines facs, comme Dauphine, n'hésitent pas à réclamer **un mémoire d'une vingtaine de pages!** Certains cursus organisent même des concours... Il n'est donc pas plus facile d'y entrer que dans les gratin des écoles supérieures de commerce, simplement, la voie à emprunter diffère. Il convient donc d'ouvrir l'œil, et le bon...